

VERY GOOD TRIP

EXPÉDITION IKIVUQ

EN QUÊTE DE L'INCONNU

© / François Léger-Séward

Descente de la majestueuse rivière Arpalirtuaq



Lieu
PÉNINSULE
DE L'UNGAVA
CANADA



Laborieux portage dans la toundra du Nunavik. Le vent violent complique les choses.

Ces sont six humains et plus de 1500 livres d'équipement qui se retrouvent, en juillet dernier, aéroportés au cœur de la péninsule de l'Ungava. L'horizon est déroutant, il semble infini, le regard ne se heurte à rien, il s'égaré. Les lieux sont constitués de roches et d'eau, uniquement. Notre matériel trouve sa place dans nos canots, nos corps se soumettent à l'espace restant dans les embarcations et nos pagaies plongent enfin. Le lac Manarsulik est notre point de départ. L'étendue d'eau se déverse dans la rivière Vachon, l'appellation est pourtant trompeuse : Vachon est, cette année, pratiquement asséchée. Nous trainons les canots comme on le peut, les soulevons quand il nous reste de la force. Les premiers jours se succèdent au rythme d'une trentaine de portages. Notre route croise celle de la harde de caribous de la rivière aux feuilles. Ils ponctuent notre parcours, au quotidien, représentants d'une espèce menacée. On se sent privilégié d'être en ces lieux, un peu figé dans le temps, loin de tout ce qu'on connaît, mais finalement si près de quelque chose qui ressemble à l'essentiel. Nos embarcations, quoique bien chargées, affrontent sans problème les vagues. Des kilomètres de rapides, parfois impressionnants, se succèdent. On fait face, à chaque coup de pagaie, à l'inconnu. Quel privilège d'avoir pu vivre, pendant vingt-six jours, en ces lieux. On se résout à croire que ce n'est pas qu'un territoire que l'on découvre, que c'est peut-être un peu, soi-même aussi. ■



Le manque d'eau oblige les pagayeurs à tirer leurs canots sur plusieurs kilomètres.



**Une aventure
singulière entre lacs,
rivière et portages
successifs**



« Ce n'est pas qu'un territoire que l'on découvre, c'est peut-être un peu soi-même aussi »



L'équipe dans le village de Kuujuaq, tout juste avant le grand départ.





L'arrivée dans la petite communauté inuite de Kangirsuk après 26 jours sur le territoire



L'expédition aura duré 26 jours, entre navigation, rencontre et découverte.

